

Direction Adjointe de la direction des systèmes orbitaux
Groupe d'Etudes et d'Information sur les Phénomènes
Aérospatiaux Non identifiés

Toulouse, le 09/06/2020
DSO/DA//GP

COMPTE RENDU D'ENQUÊTE

HAVRE (LE) (76) 27.03.2017

CAS D'OBSERVATION

1 – CONTEXTE

Le GEIPAN est informé le 28 mars 2017, par la réception d'un questionnaire complété, qu'une observation a été effectuée au HAVRE (76) le 27 mars 2017 entre 21h30 et 23h (Heure Locale). Le témoin rapporte avoir vu durant quelques secondes le déplacement de 5 points lumineux blancs en formation dans le ciel dégagé.

Un seul témoignage est recueilli.

Un enquêteur est nommé pour une étude à distance.

2- DESCRIPTION DU CAS

Texte libre du témoin extrait du questionnaire :

« Le lundi 27 mars 2017, je me trouvais sur la plage du Havre avec une connaissance. Nous discutons quand j'ai vu à l'œil nu, à ma gauche dans le ciel, un phénomène lumineux. Je n'ai pas l'heure exacte mais cela s'est produit entre 21h30 et 23 heures. Le ciel était plutôt dégagé puisque l'on pouvait observer les étoiles en direction de la mer. Ce phénomène se compose de cinq points lumineux blancs en formation de V sans aucune masse entre eux. Les points n'étaient pas aussi brillants que les étoiles mais semblaient de la même taille. On était assis face à la mer le phénomène semblait venir de cette même direction et se dirigeait vers l'hôtel de ville, donc d'Ouest en Est. Les points lumineux se déplaçaient fixement et symétriquement, plus vite qu'un avion ou un satellite avant de disparaître à cause de l'éclairage urbain dont la couleur orangée se reflétait sur les nuages derrière nous. La plage étant très calme et sans bruit parasite, je n'ai entendu aucun bruit provenant de ces lumières. La durée du phénomène n'a duré que quelques secondes, les cabanes de plage contre lesquelles nous étions adossés, gênant la visibilité. »

Le témoin précise les points suivants :

- Il a tenté de montrer le phénomène à la personne avec qui il se trouvait mais ce fut tellement rapide qu'il fut seul à le voir.
- La luminosité de la ville du HAVRE n'a pas permis au témoin de mieux observer ce phénomène.
- Le ciel était parfaitement dégagé en direction de l'Ouest mais légèrement couvert vers l'Est.
- Il y avait 5 points lumineux blancs, comme les étoiles. Cependant il note qu'ils étaient moins visibles que les étoiles des constellations.
- Il estime la hauteur angulaire du phénomène à environ 45° dans le ciel.
- Le déplacement s'est effectué en ligne droite (rectiligne) et l'ensemble a parcouru environ un quart du ciel visible pour lui.
- La curiosité fut sa seule émotion. Il pensa également à un vol d'oiseaux mais estime que cela ne correspond pas à ce qu'il a vu.

Le témoin fourni un dessin de ce qu'il a observé :



Le témoin a produit une photo des lieux.

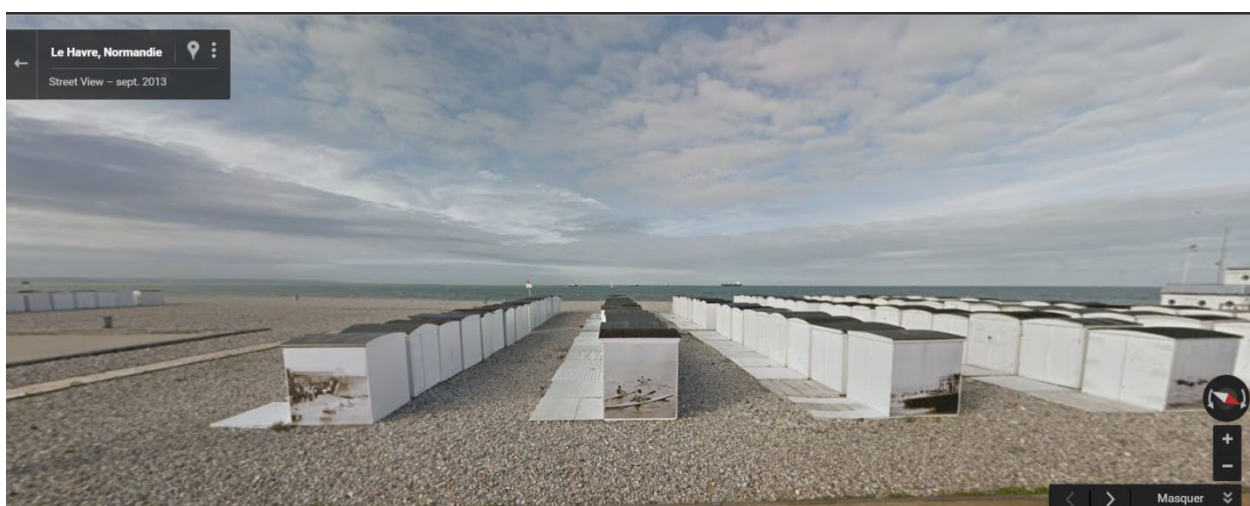


Photo du témoin

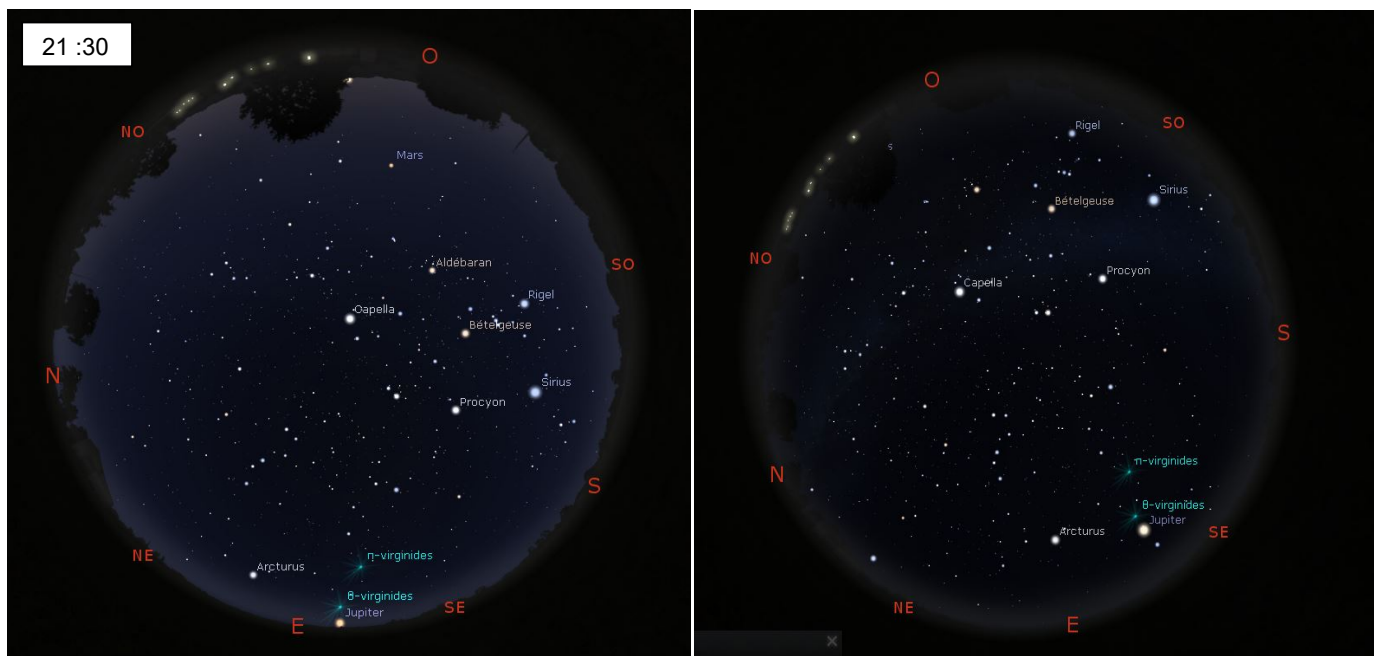
3- DEROULEMENT DE L'ENQUÊTE

Avec ces informations, l'enquête peut commencer. Tout d'abord l'identification des lieux. Le témoin se trouvait sur la plage lorsqu'il observa le phénomène. Le point rouge symbolise l'emplacement du témoin et la flèche la direction et le sens de déplacement des PANs (visuellement).



Ceux-ci sont au nombre de cinq points, moins lumineux qu'une étoile, volant en V et se dirigeant vers la Mairie (Ouest) du HAVRE. Ils disparurent rapidement à la vue du témoin dont l'angle de vue était limité par les cabines de plage et les PANs happés par les lumières proches de la ville.

Le ciel ce soir-là était bien étoilé mais le témoin, probablement surpris, n'a pas pris de repères à l'aide des astres remarquables présents, comme Arcturus par exemple qui était à 10° de hauteur angulaire (HA) et à l'azimut (AZ) 73° à 21h30 puis à 89° d'AZ et 25° de HA à 23h. La planète Jupiter, très basse (toujours visuellement) à 21h30 était à 15° de HA pour un AZ de 119° .



Dans son témoignage le témoin indique 45° ce qui voudrait dire que soit le phénomène est très haut et loin, soit qu'il est proche du témoin en distance et en altitude. Le phénomène gardera cette élévation jusqu'à sa disparition selon une trajectoire rectiligne.

Le questionnaire complété ne comprenant pas certaines données, nous avons sollicité le témoin afin de les obtenir, notamment en ce qui concerne la trajectoire (début et fin), ce qui est utile afin de pouvoir faire une estimation de vitesse afin de corréliser ou réfuter une hypothèse prosaïque. Contacté il nous a aimablement fourni ce renseignement important.

Il transmet en outre et par mail un photomontage montrant le phénomène et son déplacement.



Photomontage du témoin

L'apparition est située au 145° et celle de la disparition au 121° . Il s'agit ici d'une estimation.

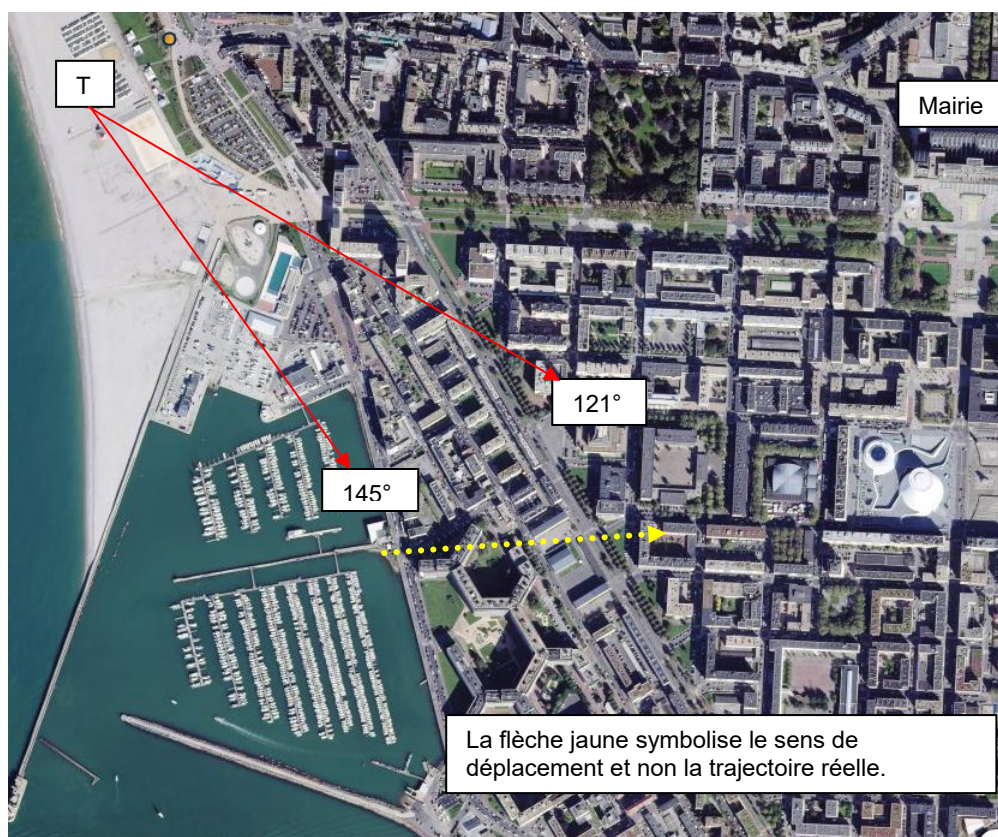
Sur ce photomontage la hauteur angulaire apparaît plus basse que les 45° estimés par le témoin, mais ce dernier précise :

« Le phénomène lumineux et la trajectoire (le phénomène semblait de là où j'étais, se diriger vers les hauteurs de la ville, vers Caucriauville). Ne tenez pas compte des couleurs, ni des tailles des éléments sur les visuels. Car ils ne sont absolument pas représentatifs des couleurs des lumières observées et de leur taille par rapport aux éléments au sol. J'ai seulement pris soin de représenter le phénomène tel que je l'ai aperçu. »

Plus loin le témoin ajoute (toujours par mail) : « Étant assis au pied d'une cabine et le phénomène n'ayant duré que quelques secondes (avant pour rappel, de disparaître subitement à l'horizon fortement illuminé par les éclairages publics au sol), je ne pouvais pas estimer la taille du phénomène ni la distance. En revanche, je suis presque sûr que le phénomène lumineux devait se trouver à plusieurs mètres ou kilomètres d'altitude. Puisque la masse de celui-ci entre les divers points lumineux, masquait complètement les étoiles tout en paraissant assez éloignée. Ce qui suppose un objet probablement assez volumineux. Et de ce fait, je pense qu'il est fort probable que le phénomène se soit manifesté bien plus loin que l'endroit où je le situe visuellement. »

Le témoin indique la : « la masse de celui-ci entre les divers points lumineux, masquait complètement les étoiles », alors qu'initialement il a mentionné : « Ce phénomène se compose de cinq points lumineux blancs en formation de V sans aucune masse entre eux. » Il n'y a pas ici forcément une contradiction rédhibitoire à la qualité du témoignage. En effet, l'ensemble représentait un tout relativement compact et avec la distance il est normal de ne pas voir d'étoiles entre les points ce qui n'implique pas un seul et même objet ce que semble pourtant penser le témoin après réflexion.

La trajectoire, visuellement parlant est courte, environ 16° sur plan. Tout cela est approximatif bien entendu mais reflète bien un temps et un angle de vision courts.



Un rapide calcul donnerait un PAN d'une dimension proche des deux mètres à 650 m des témoins (2.50 m à 800 mètres). Afin d'être compatible avec ce calcul il faudrait que les PANs se trouvent à environ 500 mètres de haut pour que l'élévation de 45° soit correcte. Ce qui impliquerait alors une vitesse comprise entre 13 et 20 km/h selon le temps d'observation (ici considérée entre 10 et 15 secondes). Ces éléments sont compatibles avec une explication triviale développée plus bas.

3.1. SYNTHÈSE DES ÉLÉMENTS COLLECTÉS

HAVRE (LE) (76) 27.03.2017 - TEMOIN N°1

#	QUESTION	REPONSE (APRES ENQUETE)
A1.	COMMUNE ET DEPARTEMENT D'OBSERVATION DU TEMOIN (EX : PARIS (75))	HAVRE (LE) (76)
A2.	(OPT) SI COMMUNE INCONNUE (PENDANT UN TRAJET) : COMMUNE DE DEBUT DE DEPLACEMENT ; COMMUNE DE FIN DE DEPLACEMENT	N/A
A3.	(OPT) SI PENDANT UN TRAJET : NOM DU BATEAU, DE LA ROUTE OU NUMERO DU VOL / DE L'AVION	N/A
<i>CONDITIONS D'OBSERVATION DU PHENOMENE (POUR CHAQUE TEMOIN)</i>		
B1.	OCCUPATION DU TEMOIN AVANT L'OBSERVATION	LOISIRS ET SOCIABILITE
B2.	LOCALISATION PRECISE DU LIEU D'OBSERVATION	LAT. 49.501110 LON. 0.1269440
B3.	DESCRIPTION DU LIEU D'OBSERVATION	SURFACES EN EAU - EAUX MARITIMES - MERS ET OCEANS CIEL
B4.	DATE D'OBSERVATION (JJ/MM/AAAA)	27/03/2017
B5.	HEURE DU DEBUT DE L'OBSERVATION (HH:MM:SS)	21:30 / 23:00
B6.	DUREE DE L'OBSERVATION (S) OU HEURE DE FIN (HH :MM :SS)	QUELQUES SECONDES.
B7.	D'AUTRES TEMOINS ? SI OUI, COMBIEN ?	
B8.	(OPT) SI OUI, QUEL LIEN AVEC LES AUTRES TEMOINS ?	UNE CONNAISSANCE.
B9.	OBSERVATION CONTINUE OU DISCONTINUE ?	CONTINUE
B10.	SI DISCONTINUE, POURQUOI L'OBSERVATION S'EST ELLE INTERROMPUE ?	N/A
B11.	QU'EST CE QUI A PROVOQUE LA FIN DE L'OBSERVATION ?	LA LUMINOSITE DE L'ECLAIRAGE URBAIN SE REFLETANT DANS LE CIEL.
B12.	PHENOMENE OBSERVE DIRECTEMENT ?	OUI
B13.	PAN OBSERVE AVEC UN INSTRUMENT ? (LEQUEL ?)	NON
B14.	CONDITIONS METEOROLOGIQUES	BELLES ECLAIRCIES OU PEU NUAGEUX
B15.	CONDITIONS ASTRONOMIQUES	MOYENNE / CIEL ETOILE
B16.	EQUIPEMENTS ALLUMES OU ACTIFS	NSP
B17.	SOURCES DE BRUITS EXTERNES CONNUES	AUCUN
<i>DESCRIPTION DU PHENOMENE PERÇU</i>		
C1.	NOMBRE DE PHENOMENES OBSERVES ?	5
C2.	FORME ?	1D - PONCTUEL (POINT)
C3.	COULEUR ?	BLANC
C4.	LUMINOSITE ?	INTENSITE - FAIBLE, TAMISEE, EX: ETOILES MOYENNES OU FAIBLES (MAG. 0 A 5)
C5.	TRAINÉE OU HALO ?	NON
C6.	TAILLE APPARENTE ? (MAXIMALE)	
C7.	BRUIT PROVENANT DU PHENOMENE ?	AUCUN, SILENCE TOTAL
C8.	DISTANCE ESTIMEE ?	<1000M (ELOIGNEE)

C9.	AZIMUT D'APPARITION DU PAN (°)	121.00
C10.	HAUTEUR D'APPARITION DU PAN (°)	45.00
C11.	AZIMUT DE DISPARITION DU PAN (°)	145.00
C12.	HAUTEUR DE DISPARITION DU PAN (°)	45.00
C13.	TRAJECTOIRE DU PHENOMENE	LINEAIRE OU RECTILIGNE
C14.	PORTION DU CIEL PARCOURUE PAR LE PAN (°)	0.00
C15.	EFFET(S) SUR L'ENVIRONNEMENT	...
<i>POUR LES ELEMENTS SUIVANTS, VEUILLEZ REPORTER LES REPONSES DU TEMOIN OU SINON INDIQUEZ SIMPLEMENT SI CE DERNIER A REPONDU A CES QUESTIONS</i>		
E1.	QUELLES SONT LES EMOTIONS RESSENTIES PAR LE TEMOIN PENDANT ET APRES L'OBSERVATION ?	CURIOSITE
E2.	QU'A FAIT LE TEMOIN APRES L'OBSERVATION ?	MOI ET MON INTERLOCUTEUR NOUS SOMMES QUESTIONNES
E3.	QUELLE INTERPRETATION DONNE-T-IL A CE QU'IL A OBSERVE ?	JE N'AI PAS D'EXPLICATION C'EST LA PREMIERE FOIS QUE J'OBSERVE UN TEL PHENOMENE. J'AI DEJA VU DES ETOILES FILANTES, DES AVIONS, DES SATELLITES ET DES VOLS D'OISEAUX DE NUIT MAIS RIEN NE CORRESPONDS A CE QUE J'AI VU.
E4.	AVANT SON OBSERVATION, QUEL INTERET LE TEMOIN PORTAIT AUX PAN ?	C'EST UN SUJET QUI ME PASSIONNE
E5.	L'OBSERVATION A-T-ELLE CHANGE L'AVIS DU TEMOIN SUR LES PAN ?	NSP
E6.	LE TEMOIN PENSE-T-IL QUE LA SCIENCE DONNERA UNE EXPLICATION AUX PAN ?	JE NE SAIS PAS
E7.	PENSE-T-IL QUE L'EXPERIENCE VECUE A MODIFIE QUELQUE CHOSE DANS SA VIE ? QUEL EST SON RESSENTI ?	NON, JE TROUVE CELA CURIEUX, J'AI TOUJOURS VOULU VOIR UN PHENOMENE INEXPLICABLE. SI S'EN AI BIEN UN JE SERAIS JUSTE CONTENTE.
<i>DOCUMENTS ET PIECES JOINTES</i>		
D1.	Y A-T-IL EU RECONSTITUTION SUR PLAN OU PHOTO/CROQUIS DE L'OBSERVATION ?	OUI

4- HYPOTHESES ENVISAGEES

L'hypothèse qui vient à l'esprit est une confusion avec des oiseaux. D'ailleurs le témoin lui-même y pense mais l'élimine car il croit certainement que c'est impossible de voir ainsi des oiseaux en pleine nuit. Quelques captures d'oiseaux vus de nuit :





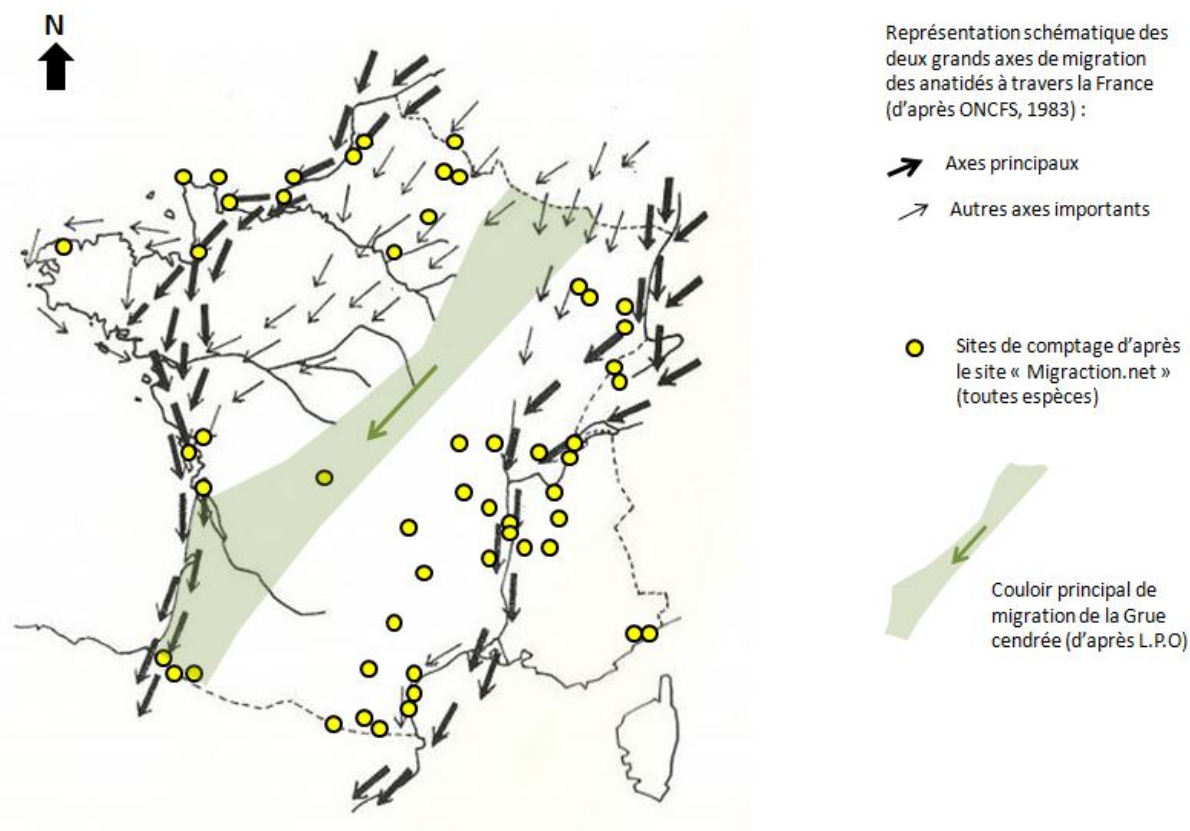
Les confusions avec des oiseaux ne sont pas si fréquentes que cela. En outre elles sont difficiles à étayer de manière factuelle. Les éléments permettant de conclure plus ou moins avec certitude sont peu nombreux mais récurrents.

Un vol en V, trois, cinq voir plus de points lumineux. Ce vol est souvent sans bruit, bien que nombre d'oiseaux, surtout des migrateurs, produisent un cri reconnaissable pour maintenir la cohésion du groupe en déplacement. La distance est un facteur de méprise également. Les trajectoires sont quasi toujours en ligne droite et le battement des ailes peu ou non perceptible, là encore, la distance par rapport à l'observateur est déterminante.

En fonction de l'éclairage public, si celui-ci est dirigé vers le haut, ce qui est de moins en moins souvent le cas, le plumage des oiseaux est éclairé en revanche, si l'éclairage public est dirigé vers le bas, le plumage n'est plus éclairé et les témoins perdent les volatiles de vue. Il est d'ailleurs à noter la pertinente remarque du témoin dans le cas présent. Selon l'espèce le plumage est plus ou moins blanc, parfois rosâtre même. Les oiseaux ainsi mépris se présentent souvent sous l'aspect d'un ou de plusieurs points d'une luminosité peu ou moyennement intense, quelque fois avec des nuances de gris et pouvant parfois comporter un trait noir sous une masse blanche. Le déplacement du groupe de volatiles est décrit sous une forme ronde, ou ovale, ou en triangle.

Ici, le témoignage présente un aspect peu lumineux qui va disparaître rapidement à l'approche des lumières plus vives de la ville, d'une taille assez réduite et se caractérise par un vol en ligne droite en V. C'est typique d'un vol d'oiseaux, certainement migrateurs (nous sommes en Mars) partant rejoindre soit des congénères, soit un endroit permettant un repos temporaire.

Les captures insérées plus haut dans ce rapport montrent trois oiseaux de nuit, reflétant des lumières venant du sol plus ou moins lointaines et les volatiles sont donc peu identifiables si l'observation à une courte durée.



La migration des oiseaux est une migration animale régulière et saisonnière de nombreuses espèces d'oiseaux. Ce déplacement est, par exemple, une manière pour ces espèces d'échapper à un changement d'habitat ou une baisse de disponibilité de nourriture liée aux rigueurs d'un climat défavorable, mais est aussi une maximisation des chances de reproduction. Durant les grands flux migratoires, on observe généralement un pic d'activité migratrice à partir du coucher du Soleil, et jusqu'à minuit voire 1 h du matin, suivi d'une diminution de cette activité le reste de la nuit.

Une migration d'oiseaux peut également être enregistrée sur les radars. Suivant les modèles de radars, la sécurité aérienne obtient des informations sur l'intensité des passages, leur fréquence, et les caractéristiques des vols comme la vitesse et l'altitude. Cette technique a été développée depuis les années 1960 pour éviter les éventuelles catastrophes aériennes par impact, destructrices pour les aéronefs comme pour les oiseaux.

La France dans son intégralité est une zone de nidification. Les premières migrations sont en Mars et se poursuivent jusqu'en Mai.

Dans le cas qui nous occupe, il paraît bien présomptueux de mettre un nom sur l'espèce qui a pu provoquer une méprise. Un nombre important d'oiseaux, résidant sur le littoral pourrait convenir à commencer par la Bernache Nonnette ou la Cigogne blanche (<http://route-cigognes.com/cigogne-blanche-ciconia-ciconia/migration-et-hivernage/>). Elles vivent parfois en petit nombre, se déplacent de même, surtout lorsqu'elles sont devenues sédentaires. Leurs vols sont dits planants car ces oiseaux, comme les rapaces, utilisent les courants ascendants pour consommer moins d'énergie. Ce phénomène de sédentarité est de plus en plus courant. Alors que la majeure partie des oiseaux restent migrateurs.



Lire également ici : https://actu.fr/loisirs-culture/manche-oiseaux-migrateurs-portee-jumelles_15780687.html

Quoiqu'il en soit, les renseignements qu'offrent le témoignage entrent en cohérence avec une méprise avec des oiseaux dont le plumage reflète faiblement les lumières au point de disparaître à l'approche de l'éclairage plus direct au-dessus de la ville. La fugacité de l'observation ne permet donc pas une identification aisée mais le comportement des PANs laisse peu de doute quant à la présente exégèse.

4.1. SYNTHÈSE DES HYPOTHÈSES

4- HYPOTHÈSES ENVISAGÉES

HYPOTHÈSE(S)	EVALUATION*
1. Confusion avec des oiseaux.	0.90

*Fiabilité de l'hypothèse estimée par l'enquêteur: certaine (100%) ; forte (>80%) ; moyenne (40% à 60%) ; faible (20% à 40%) ; très faible (<20%) ; nulle (0%)

1. Confusion avec des oiseaux. - Evaluation des éléments pour l'hypothèse # 49921			
ITEM	ARGUMENTS POUR	ARGUMENTS CONTRE ou MARGE D'ERREUR	POUR/CONTRE
Apparence	Identique à celle d'oiseaux volant en V.	Pas vu de battement d'ailes mais obs. très courte.	0.80
Événement	Oiseaux migrateurs ou sédentaires, présences confirmées (mars)		1.00
Forme	Vu de nuit, les oiseaux peuvent prendre un aspect tel que décrit.		0.80
Visibilité	Disparition logique dans l'éclairage urbain.		1.00

4.2. SYNTHÈSE DE LA CONSISTANCE

Le cas est peu consistant malgré la présence d'un tiers qui n'a pas témoigné. Les détails sont peu nombreux en raison de l'observation très courte.

Il n'y a pas d'indice d'étrangeté fort non plus.

L'observation se résume à la vision de cinq points faiblement lumineux, que l'éclairage urbain proche cache rapidement au témoin dont le positionnement a également limité l'angle de vue.

5- CONCLUSION

Le témoin discute avec une connaissance sur la plage du Havre (76). Il est entre 21h30 et 23h lorsqu'il entrevoit cinq points faiblement lumineux volant en V se dirigeant vers l'intérieur des terres, soit vers l'est et que les lumières de la ville vont vite occulter. Le témoin interpelle l'autre personne présente mais cette dernière n'a pas le temps de voir le phénomène, d'autant que leur angle de vision est limité par les cabines de plage.

La possibilité d'un groupe isolé d'oiseaux, cinq, qui volent en V vers l'intérieur des terres, allant vers l'Est est plausible selon le développement qui précède.

Le témoignage est faiblement consistant, avec peu de données.

L'analyse du cas ne fait pas ressortir d'étrangeté forte non plus, hors celle ressentie par le témoin sur le moment et qui provoqua l'envoi du questionnaire complété au GEIPAN.

Ce cas est classé en A comme observation hautement probable d'oiseaux qui ne peuvent être formellement identifiés en matière de volatiles mais dont le plumage ventral reflète les lumières urbaines. La taille peu importante des volatiles ainsi que l'éloignement et la fugacité de l'observation n'a pas permis au témoin de distinguer mieux ces volatiles.

Le Geipan classe le cas en A : oiseaux extrêmement probables.

6- CLASSIFICATION

